

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN
@SSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA @MUSIQUE IMP@VOISÉE
NOVEMBRE 2009, N° 308

PUZZLE par mathieu rossignelly

Les membres de l'AMR ont décidé, lors de l'AG extraordinaire du 14 septembre 2009, que notre association poursuivait les démarches en vue de l'accréditation du domaine enseignement de nos activités. Le vote a débouché sur un résultat net et clair de 41 voix pour, une voix contre et une abstention. Il va donc falloir constituer le dossier d'accréditation dans les prochaines semaines. Pour ce faire, le comité a logiquement décidé de proposer cette tâche à Maurice Magnoni, qui a déjà rédigé le dossier pour la certification. Bien évidemment, l'accréditation sera l'un des thèmes principaux de l'AG ordinaire de ce printemps 2010 et nous aurons à ce moment-là l'occasion de rediscuter des conséquences et des changements que l'appartenance de l'AMR à la Confédération genevoise des écoles/institutions de musique amènera inévitablement. Les enjeux de la réforme ainsi que les changements qu'elle induira auront alors pris une forme plus concrète et nous pourrions dès lors discuter, sur la base d'informations réalistes, des conséquences avérées de l'accréditation sur le fonctionnement de l'AMR.

Pour le reste, les deux groupes de travail mis en place par le comité à la rentrée de septembre, poursuivent leur tâche. Le premier élabore le cahier des charges de la personne qui s'occupera des relations publiques, le second se penche sur la question du site internet. Le groupe de travail «relations publiques» a déjà présenté le fruit de ses réunions au comité et nous discutons encore afin d'améliorer certains points qui permettront d'affiner le cahier des charges. La question du temps de travail qui sera proposé à celui ou celle qui sera nommé(e) à ce poste reste également ouverte pour l'instant. En effet, nous sommes confrontés à des impératifs budgétaires et cela même si notre volonté demeure la création d'un poste véritablement en phase avec nos besoins réels et non d'un poste «au rabais». Quoi qu'il en soit, le futur poste se devra d'être réellement complémentaire aux autres fonctions déjà existantes et de s'insérer dans le fonctionnement de la maison à la manière d'une nouvelle pièce du puzzle.

A ce titre, nous entreprendrons cet automne une réflexion en rapport avec la question du personnel de l'accueil, sur la base des remarques des personnes en charge de ce poste, car il semble que l'on puisse encore améliorer certaines choses dans ce domaine.

Ce travail nous amènera à coup sûr vers des considérations plus globales sur l'opportunité de tirer le meilleur des bonnes idées prises par le passé tout en mettant à profit les options nouvelles du présent. Tout cela dans le but d'arriver à un futur où chaque pièce du puzzle aura sa raison d'être, mais aussi la place et la taille qu'elle mérite. Ni plus ni moins.

DE QUELQUES PETITES CHOSES
PASSANT PAR MA PAUVRE TÊTE

par clauda tabarini



Cela est sans importance mais, par intermittence, aux moments creux de la vie, ça me tient comme une vieille rogne, une injustice à réparer. Je veux parler du peu de cas que la presse (notamment spécialisée) a fait de la mort de Charlie Mariano. Il était comme une diva inconnue dont les valises se cognaien aux quatre continents, ses cheveux brillant telle une aile de corbeau sous le feu des projecteurs jusqu'à devenir blanche comme neige d'anlan.

Surfant sur les vagues des côtes de la Californie en compagnie d'Art Pepper avec l'éternelle jeunesse des héros de l'Odyssée, pour resurgir, au reflux de la vague, d'un pupitre de l'orchestre de Mingus, apparaissant brièvement à Newport avec MacCoy Tyner et Roy Haynes (le délire).

Puis promenant son shakuhachi dans les brumes du nord aux premiers temps d'ECM sans oublier de jammer avec Tony Oxley, aux joues patinées de bierre brune. On le voyait aussi dans les rues de Tokyo au bras d'une jolie Japonaise, ou au sud des îles, où entre dans parias de carles et à transcrire l'essence des karmatiques. Il était certes un «petit maître» en regard d'un Charlie Parker, mais son alto en son coffre enchâssé comme en un reliquaire nous regarde tel un œil chargé de tout l'amour du monde.



Il y a aussi un autre gars dont je voulais parler. Urs Leimgruber (qui côtoya aussi Mariano du côté de la Suisse centrale, mais a pris maintenant une toute autre direction. Urs Leimgruber, c'est un peu le Tchouang Tseu, le Lin Tai de la musique actuelle. Seuls les snobs et les pédants, ceux qui refusent de voir la vérité en face silient ce genre de types dans la Chine antique. Il était l'autre soir parmi nous à Genève en compagnie de Jacques Demierre et de Barre Philips, qui sont pour lui les idéaux compagnons de beuverie et de blagues métaphysiques, de vrais «clochards célestes». Il y a là aussi accessoirement toute une réflexion, une rumination sur l'instrument par le truchement d'un humour qui n'a rien à renier à la tradition de Grock et des grands clowns tragiques. Alors se lève soudain du pavillon du vieux lénor un vent de folie qui emporte tout sur son passage, déchirant les limes et les drapes, des nations, unissant sarcasme et mystique comme d'un Albert Ayler introverti.



Enfin, je baise avec respect et chasteté les mains de Mathieu Rossignelly (en espérant qu'il ne m'en tiendra pas rigueur).

WILLIAM PATRY, UN GRAND PASSEUR

par béatrice graf



Sur le quai de la gare de Nyon, un train s'élève.
Des deux mains William Patry tendait son voyage
à Cecil Taylor, à la chanteuse Brenda Boly
et à la danseuse Mickey Devine qu'il avait invitée
à Jazz-Nyon, une photo de Danny Giguères.

William Patry est décédé le 14 septembre 2009 et c'est une bien triste nouvelle. Il a gardé secrète sa maladie même à ses meilleurs amis. Il a néanmoins préparé lui-même les morceaux joués à sa cérémonie. William, c'était l'âme de Jazz Nyon qui fut pendant longtemps l'équivalent de Willisau en terres romandes.

Dès l'âge de 14 ans, dans l'aula de mon collège (cyclo), la salle communale ou l'usine à Gaz (pour laquelle il s'est battu) j'ai pu entendre les artistes majeurs des scènes afro-américaine et européenne: la Great American Black Scene, les débuts d'ECM, sans oublier les improvisateurs européens de haut niveau. L'Ensemble of Chicago, Jan Garbarek, Jack DeJohnette Special Edition, Irène Schweizer & Han Bennink, mais aussi Chico Freeman, Cecil Taylor, Charles Lloyd avec le jeune Keith Jarrett comme accompagnateur, mais aussi Jazz à 4, Bernard Ogay, Pedretti, Métraux, le BBFC... C'était avant de commencer à jouer de la batterie et avant de découvrir l'AMR à 18 ans.

La dernière fois que j'ai passé une soirée avec William, c'était à l'Alhambra, lors du Festival de l'AMR 2008. Il était descendu d'Arzier avec sa compagne Hélène pour écouter ses vieux amis Billy Bang, Barry Altschul et Joe Fonda. Cela m'a fait plaisir de le voir et j'ai pu enfin lui dire que c'était grâce à lui que j'avais découvert la musique improvisée-le jazz et que j'en avais fait mon métier. Ça l'a touché. Dans le minibus qui nous ramenait avec les musiciens du FAB Trio à l'Hôtel Cornavin, William Patry racontait une des anecdotes dont il avait le secret: Téléphone de l'Hôtel Beau-Rivage de Nyon (c'est là qu'il logeait ses musiciens): Monsieur Mingus est arrivé. C'était lundi et le concert avait lieu le samedi...

Grand prince, il n'a pas bronché, puis de raconter son bonheur: celui d'avoir eu le nez et le gosier une semaine entière avec l'immense Charlie en tête à tête. William arrivait chaque soir à 17 heures pile à l'hôtel avec une bouteille de whisky et passait la soirée avec Monsieur Charles Mingus. Il en avait les larmes aux yeux. Oui, les musiciens, William les aimait profondément et c'était réciproque. Nous sommes restés plusieurs heures à rire dans le lobby de l'Hôtel Cornavin avec le FAB Trio.

Comme de nombreux autres musiciens de la région yonnaise: Pedretti, Métraux, Forel, Dupuis, Schneider, de Heney, Tschumy, Mantegani, Ogay, j'habitais un trou mais il s'y passait quelquefois dans l'année des choses extraordinaires.

Merci à toi William pour tout ce que tu nous as donné. Puisse-tu rejoindre les amis déjà partis. Ceux d'ici les François, les Alain et ceux d'ailleurs les Lester, Charles & co.

Béatrice Graf, 21 septembre 2009

William Patry aux belles heures de Jazz-Nyon. Photo Danny Giguères.



VIVA LA MUSICA®



OUTILS POUR L'IMPROVISATION 33

par eduardo kohan

invité: mael godinat

Un solo de Paul Desmond sur «All the things you are»

Paul Desmond (1924-1977), de son vrai nom Paul Emil Breitenfeld, compositeur de «Take Five», fut un saxophoniste alto au jeu fluide et aéré, à la sonorité délicate, à l'invention mélodique toujours en éveil. Ce solo apparaît dans l'album de Paul Desmond et Gerry Mulligan «Two of a mind» (RCA Victor, 1962).

All the things you are

Joe Fikl

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Questions: maelgodinat@gmail.com
Suggestions, collaborations: kohan@yahoo.fr

l'amr met au concours un poste de
CHARGÉ(E) DE COMMUNICATION
il s'agit d'un emploi à temps partiel
(20 à 30%)

le cahier des charges
de ce poste
de relations
publiques sera publié
sur notre site
www.amr-geneve.ch
dès le 28 octobre.

les candidat(e)s
auront ensuite
jusqu'au
vendredi 13 novembre
à 18 heures
pour nous faire
parvenir leur dossier

mardi 3 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 3 JAM SESSION

dimanche 1er à 20 h 30 à la salle de concert TRIO IMPERTINANCE

du dimanche 1er au mercredi 4 à 21 h 30 à la cave BASE II & INVITÉS

vendredi 6 PIERRE DURAND QUARTET

samedi 7 PARALLELS

dimanche 8 SAMUEL BLASER QUARTET

lundi 9 à 20 h 30 à la salle ernest-ansermet, bd carl-vogt 66 TRÉ
(radio suisse romande), double concert

THE OVERTONE QUARTET

mardi 10 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 10 JAM SESSION

mercredi 11 JAM DES ATELIERS

vendredi 13 RED WINE PUMPERS

samedi 14 IBRAHIM ELECTRIC

mardi 17 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 17 JAM SESSION

mercredi 18 JAM DES ATELIERS

vendredi 20 VENDREDIS DE L'ETHNO LES FRÈRES MAKOUYA

samedi 21, double concert MARC PERRENOUD SOLO
KENT CARTER TRIO

mardi 24 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 24 JAM SESSION

mercredi 25 JAM DES ATELIERS

jeudi 26 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

vendredi 27, double concert ELISA ET PIERRE
PHILIPPE KOLLER ET MANUEL VILLAR

samedi 28 MACHINEGUN TRIO

Sud des Alpes
15, rue des Alpes, 1201 Genève
Téléphone : +41 (0) 22 716 56 50
Télécopie : +41 (0) 22 716 56 59
E-mail : www.amr-geneve.ch
L'AMR est subventionnée
par le Département des affaires
culturelles de la Ville de Genève
et le Département de l'Instruction
publique de l'Etat de Genève



SEBASTIEN PETITAT - PHILIPPE CARLOS HERNANDEZ



EN NOVEMBRE
SALLES DE CONCERT DE L'AMR
10 RUE DES ALPES À GENÈVE
OUVERTURE À 20 H 30
ET CONCERT À 21 H 30
(SAUF INDICATION CONTRAIRE)



TROIS PUCES À L'OREILLE

de *norberto* *gimelfarb*

tri-bal reunion PAS POSSIBLE!



Les quatre Tri-Balistes s'entendent comme larrons en foire pour nous amuser et nous épater. Une percussionniste tout en finesse et en idées, un bassiste qui assure en finesse lui aussi, un vibraphoniste au son cristallin pour transmettre de vraies richesses, un saxophoniste qui, tout en présentant un abord calme, bouillonne richement lui aussi. Voici un bout du CD passé en revue. «Le petit Léon», sur rythme latino, est un joli thème de Musy lui permettant de faire étalage de sa sonorité pleine d'harmoniques graves à l'alto, suivi par Comaz au vibraphone offrant un solo aux allures baroques bachiennes, puis retour de Musy en solo avant la reprise finale. «Charles River Bridge» est une ballade pensive de Comaz exposée par Musy et reprise en un solo plein d'entrain par Comaz se terminant par une citation déviée de «Lullaby of Birdland». «Musaraigne Musettante» est une valse jazzo-musettante de Comaz à la fringante mélodie où l'on entend un solo de Fisch, un bassiste qui reste dans le caractère grameux de la contrebasse sans renoncer à une agilité certaine. «Tango Pâques» de Musy est un tango «à la Piazzolla», basé sur un ostinato, où de beaux solos de Musy et Comaz s'appuient sur un accompagnement très efficace de Fisch à l'archet, lui aussi ostinato. «Babyfou», une valse de Musy à l'arrangement plein de surprises commence sur un duo basse-batterie suivi d'un unisson d'alto et de basse à l'archet avant que l'alto ne prenne l'exposition en main, suit un solo de contrebasse plein de trouvailles puis le vibraphone entre en solo, sur des sons très spéciaux de basse et de batterie, le solo d'alto qui suit montre Musy sous un jour très kitchien – en résumé, le thème qui nous a le plus trappé de ce disque. «Nouvelle adresse» de Musy nous ramène au tango, une mélodie tris tango sur diverses approches afro-cubaines, mais une voix dérangeante nous susurre qu'il pourrait s'agir d'un boléro – on n'arrive pas à se décider, c'est sans importance, la diversité même des suggestions de ce thème nous a conquis. Comme, par ailleurs, le reste du CD! le son si particulier de Musy l'enthousiasme découvrir et contagieux de Comaz, la fermeté du bassiste à travers sa diversité, la fraîcheur pétulante de la percussionniste.

Joël Musy, saxophones bari et alto
Philippe Comaz, vibraphone
Shalagho Fisch, contrebasse
Marla Thermo, percussions Montreux 2009
Gallo VDE CD 1267

alony DISMANTLING DREAMS



Est-ce du jazz, est-ce du pop, est-ce...? Ce n'est ni du jazz ni du pop ni du quoi-que-soit d'aisément étiquetable – n'étaient de solides réminiscences du Chick Corea de «Return To Forever» (ce qui prouve la fécondité et l'étendue de son influence). C'est Eilat Alony, chanteuse, parolière et compositrice israélienne, qui chante en anglais la plupart des chansons et deux morceaux en hébreu avec une remarquable justesse de ton. Il y a de l'amour à revendre dans les paroles, de l'amour présent-absent. Elle est une voix bien présente qui chante ses propres textes, sauf quatre, dont deux en hébreu. «Buba Memukhenet» (Poupée mécanique) de Dahlia Ravikovitc et «Ad Matary» (Jusqu'à quand) de Eli Anker! ainsi que deux en anglais dus à William Butler Yeats (1865-1939) «To a Child Dancing in the Wind» et «Two Years Later») aussi bien sur ses propres musiques que sur deux musiques de la plume de Mark Reinke et une chanson de la chanteuse, compositrice et actrice israélienne Eli Anker. Quelques exemples des paroles des chansons pour mieux faire passer la qualité poétique des textes, traduits par nos soins. De «Dismantling dreams» (Démantelant des rêves). Douce réminiscence d'un écart Un après-midi paresseux Embrassée par un chœur de lumière Dispaissant l'obscurité Je démantèle des rêves», de «Hear Me» (Écoute-moi). Dans un rêve escaladant de frêles images un homme continue son escalade d'un lieu sans lieu C'est l'aube brumeuse sur un sentier solitaire une senteur que j'ai connue réapparaît m'inonde en me prenant Ecoute-moi, je t'appelle de ton rêve perplexe en dévissant des chambres occultes. La qualité des musiques, des arrangements et des musiciens est impeccable. Presque 59 minutes d'un voyage poético-musical dans les lieux de l'amour absent-présent revisité.

Eilat Alony, voix, textes, compositions
Mark Reinke, piano, claviers, électronique, melodica, compositions
Christian Thomé, batterie, électronique, glockenspiel
Quatuor à cordes (Kajal), enregistré entre mai et août 2008, à Berlin et Nuremberg
Enja ENU-023 2

oliver labeling trio WALKING ALONG THE RIVER



Un pianiste de la lignée de Bill Evans, mais nullement un de plus, à la tête d'un trio virtuose. Un pianiste doublé d'un compositeur et d'un arrangeur; huit des neuf plages de ce disque sont de sa composition. Et ce sont des compositions-arrangements fortement organisés, parfois en séquences qui seraient autant de mouvements d'une œuvre classique, par exemple. «Hippocampus Valley», «Behemoth's Dance», «Chaser, No Straight? No!» Cette dernière est autant une déconstruction-reconstruction du thème de Thelonious Monk «Straight No Chaser» qu'une série d'approches de l'intérieur et de l'extérieur de leur source: c'est par un solo de batterie que cela commence, suivi d'un solo de piano exposant un bout du thème puis entrant en «déliquescence» par des brèves pointillistes, suit une séquence en chabada des plus entraînantes qui va son petit bonhomme de chemin, mais avec quelques surprises et se termine sur un ralentando, pour laisser la place à un solo de batterie qui glisse progressivement sur une séquence rockante, laquelle évolue vers un solo de contrebasse; puis c'est la brève séquence finale qui tourne autour du thème en va-et-vient déconstructif. «Hippocampus Valley», avec, dans sa première partie, son déploiement de force énergolique prouve que nous nous sommes fourvoyés en situant Labeling dans la seule lignée de Bill Evans; il y aussi un peu de McCoy Tyner dans son jeu – utilisation de la pédale forte. Lon Inouwer! en chantant, d'autres influences, mais, ce qui compte, c'est ce que Labeling en a fait et déduit. Labeling n'est évidemment pas seul dans son trio. L'assise et la stimulation que lui fournissent son bassiste et son batteur sont remarquables. Chyliewski est, de par le choix de sa sonorité grave, ronde et résonnante, un bassiste du genre discret, mais ce ne serait pas une indécision de signaler ses évidentes présence, constance, puissance, autant que ses interventions en solo. David Meier est un batteur du type étincelant, mais, en même temps solidement énergique. Un trio à suivre.

Oliver Labeling: piano, compositions, arrangement
Michael Chyliewski, basse
David Meier, batterie
Bâle, Bird's Eye Jazz Club, le 25 juillet 2008
Unit Records UTR 4219

**JAZZ
BLUES
AFRIQUE
BRESIL
SALSA
REGGAE
ETHIO**

**22 RUE DES TERRAZZO DU TEMPLE
CH-1201 GENEVE
TEL-FAX (022) 732 73 66**

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

CLAVINOVA!
Le monde est
un piano...
C'est la seule école
de piano au monde
qui vous apprend
à jouer le piano
en 10 minutes.
C'est la seule école
de piano au monde
qui vous apprend
à jouer le piano
en 10 minutes.
C'est la seule école
de piano au monde
qui vous apprend
à jouer le piano
en 10 minutes.

HUMBERT-DROZ
SERIAPHIE
Bâle, Route de Genève 1201 Genève
TEL: 022 732 73 66 FAX: 022 732 73 66

**HOTEL
MONTANA**
Genève
+41 (0) 22 732 73 66
www.hotel-montana.ch

**SERVETTE 92
MUSIC**
Musique d'aujourd'hui
Châteauneuf à vue et à sonner
David Meier, batterie
CH-1201 Genève
TEL: 022 732 73 66
FAX: 022 732 73 66
Bâle, Bird's Eye Jazz Club, le 25 juillet 2008
Unit Records UTR 4219

CUMULUS
5 RUE DES ETUDES
1201 GENEVE TEL: 732 81 12

